

# Les latinistes du lycée Alain sont en Grèce

Les élèves du Lycée Alain se sont envolés le 11 mars. Pendant une semaine, ils vont échanger avec leurs homologues, tout en continuant leur travail autour de la représentation des migrants.

Le 11 mars, les 28 latinistes de 2<sup>nde</sup> et de 1<sup>ère</sup> du lycée Alain se sont envolés vers la Grèce. Ce séjour d'une semaine s'inscrit dans la thématique annuelle « **de la représentation des migrants d'hier et d'aujourd'hui dans la littérature et les arts.** »

Ainsi, ce voyage marque la touche finale de cet axe de travail. La réflexion avait commencé il y a quelque temps par l'étude des textes de l'Antiquité et « **la création d'un lexique de la migration : métèque, apatride** », souligne Anne-Marie Grech, professeure de latin.

« Mur collaboratif virtuel »

Après quoi, le travail s'était poursuivi par l'analyse d'une exposition itinérante contre la xénophobie. Une thématique qui a aussi été une base pour des échanges entre lycéens de divers pays. Les lycéens d'Alain ayant aussi travaillé avec leurs homologues Italiens et Turcs. C'est sur « un mur collaboratif virtuel », que tous ces jeunes Européens partagent leurs travaux, leurs visions des migrants d'hier et d'aujourd'hui.

À leur retour, les Alençonnais posteront des photos, articles, vidéos de deux minutes sur les points forts de leur séjour. Une compilation de témoignages qui enrichiront le travail collectif au-delà des frontières. Un dernier « échange en visio avec les Italiens sur des films » entrant dans la thématique, clôturera cette riche démarche.

En attendant de revenir en France, les élèves vont s'immerger dans les classes de leurs camarades grecs et peuvent ainsi découvrir le système scolaire et notamment « **l'intégration des élèves allophones** ». Ce séjour a aussi une dimension culturelle, puisque de multiples visites sont prévues. Ces dernières et notamment celle de l'Acropole apportent une «  
« dimension culturelle à ce voyage ».



Les lycéens devant la statue d'Alexandre le Grand de Thessalonique, en Grèce, dimanche.  
Ouest-France